

ALEXANDRE TANSMAN



Gérard Billaudot  Éditeur

OCTOBRE 1996

Alexandre TANSMAN

Catalogue des œuvres
Catalogue of works
Werkverzeichnis
Catalogo de obras

Gérard Billaudot  Éditeur

14 rue de l'Echiquier - 75010 PARIS - FRANCE
Tél. : (33) 01.47.70.14.46 - Télécopie : (33) 01.45.23.22.54

ALEXANDRE TANSMAN (1897-1986)

Alexandre Tansman est né à Lodz, en Pologne, le 12 juin 1897. En 1918, il termine à la fois ses études musicales et celles de droit à Varsovie. Un an après, il obtient les trois premiers prix au grand concours de composition organisé par la Pologne redevenue indépendante. Mais ses œuvres sont considérées lors des premiers concerts comme trop audacieuses, et les critiques sont dures. Il faut dire que le jeune compositeur déjà en 1916 écrivait une musique polytonale et atonale, et faisait même appel à une écriture dodécaphonique sans avoir jamais entendu parler de Schoenberg. A cette époque, en Pologne, on connaissait à peine les œuvres de Debussy et presque rien de Ravel ! Déçu par l'accueil polonais, le compositeur part pour Paris en 1919, où il est tout de suite entraîné dans le monde culturel et où il rencontre Ravel qui l'encourage et le conseille : «Ravel m'a appris à développer le sens de l'économie musicale, de la correspondance étroite et intime entre le contour et la forme d'expression, à haïr le bavardage et le remplissage». Il se lie d'amitié avec les musiciens du «Groupe des Six», et avec des musiciens étrangers fixés eux aussi à Paris, tels que M. Mihalovici, T. Harsanyi, B. Martinu, C. Beck, A. Tcherepnine... («L'École de Paris»), dont il fera partie. Très tôt, ses œuvres sont jouées et dirigées par les meilleurs artistes : d'abord Koussevitzky et Golschmann, qui propagent sa musique en France et aux États-Unis, puis des chefs d'orchestre comme Serafin, Toscanini, Monteux, Stokowski, Mengelberg, Horenstein, Baton, etc... et des interprètes comme Gieseking, Rubistein, Iturbi, Marchex, M. Freund, A. Segovia, B. Michelangeli, Hubermann, Szigeti, Heifetz, etc... A. Tansman se lie d'amitié avec tous les grands compositeurs de l'époque : Prokofieff, Hindemith, Roussel, Bartok (il lui dédiera, à sa mort, la sonate n°5), Casella, Pizzetti, et, bien sûr, Milhaud (il lui dédiera une «Élégie in memoriam» pour orchestre).

Il fait ses premières tournées en Amérique, dirigeant et jouant souvent lui-même, et fait de nouvelles rencontres qui se transforment en amitiés : Schoenberg, Gershwin, C. Chaplin, Copland, etc... En 1933, il fait le tour du monde, interprétant toujours ses propres œuvres, et connaît des succès triomphaux, tant à Honolulu qu'à Tokyo, Java, Bali, Singapour, Bombay, Manila, Majorca, etc... (Il écrit son album intitulé «Le Tour du monde en miniature», pour piano). Il enrichit aussi son langage de nouvelles harmonies et de nombreuses critiques parlent du «phénomène Tansman». Irving Scherke, éminent écrivain musicologue, lui dédie une monographie. En 1938, le président de la République, Albert Lebrun, lui confère enfin la nationalité française. La même année, il épouse Colette Cras, pianiste, fille du compositeur et amiral Jean Cras. Mais la guerre oblige le compositeur et sa famille à fuir : il figure en effet sur la liste noire de Goebbels. C'est grâce au comité de secours dirigé par C. Chaplin, Stokowski et Goossens, et d'autres, que toute la famille peut se réfugier aux États-Unis, à Hollywood, où le compositeur partage le sort de nombreux autres émigrés européens : Milhaud, Schoenberg, Toch, Castelnuovo Tedesco, T. Mann, E. Berman, L. Feurtwangler, etc... Il se liera d'une amitié presque fraternelle avec Stravinsky : «La fréquentation de Stravinsky a contribué à ne chercher dans la musique

que de la musique, à la traiter en art autonome et absolu, à retrouver une tradition esthétique que le néoromanticisme et l'expressionnisme ont quelque peu effacé...» Il lui dédia un ouvrage en 1947, et à sa mort, en 1972 «Stèle in memoriam d'Igor Stravinsky», pour orchestre.

Dans cette espèce de «Weimar» des années de guerre, A. Tansman écrit 2 symphonies (une «In Memoriam des morts pour la France, la 6^e»), beaucoup de musique de chambre et de la musique de film en collaboration avec de grands metteurs en scène tels que J. Duvivier, F. Lang, D. Nichols, etc...

En 1946, la famille revient à Paris, et la vie musicale reprend sa vie avec beaucoup de ferveur. C'est l'époque de sa pleine maturité créatrice. Dans le monde entier, ses œuvres font partie du répertoire courant des concerts. Il continue ses tournées un peu partout : en Belgique, Hollande, Espagne, Israël, Allemagne, Italie, et finalement en Pologne, qui le découvre et l'accueille comme l'enfant prodigue, lui décernant le Doctorat Honoris Causa dans sa ville natale. Quoique éternel voyageur, souvent pour forces majeurs, Paris reste jusqu'à sa mort, survenue le 15 novembre 1986, sa patrie d'élection. Compositeur français ? Compositeur polonais ? Compositeur juif ? Dans sa musique, on retrouve tous ces éléments.

L'héritage artistique de Tansman comprend plus de 300 œuvres des formes les plus diverses : des opéras (*Le Serment, La Nuit Kurde, Sabbatai Zévi, Le Rossignol de Boboli, Georges Dandin*), des œuvres grandioses pour chœurs et orchestre (*Isaïe le prophète, Psaumes, Prologue et Cantate*), 8 symphonies, de nombreuses œuvres de musique de chambre, dont 8 quatuors à cordes, des concertos pour tous les instruments (piano, violon, violoncelle, clarinette, hautbois...), des ballets (*La Grande Ville, Résurrection, Bric à Brac, Les Habits neufs du roi, Le train de nuit*, etc...), de la musique pour piano, 2 pianos, guitare, etc..., de nombreuses musiques de scène et de la musique de film.

Le principe artistique du musicien est basé sur la logique de la forme, sur la simplicité et la limpidité, sur la richesse d'éléments lyriques, sans pour cela tomber dans le pathos et l'emphase ; son lyrisme, où l'on retrouve un écho de Chopin, est basé sur toutes les nouvelles conquêtes du domaine de l'harmonie, et celui-ci s'accompagne d'une instrumentation colorée très originale. La musicologie parle des «accords Tansmaniens», de ses «accords gratte-ciel», élaborés avec ses conceptions de l'harmonie. Il faut ajouter encore une grande puissance créative, une certaine aisance à traiter les techniques les plus nouvelles, comme la polyphonie, et le fait d'avoir été influencé par toutes les formes ; le jazz (*Sonatine Transatlantique, Suite pour Carnaval, Quatuor pour clarinette et cordes, Résurrection*), la musique légère (*Musique de Table, Suite légère*, etc..., la musique exotique, le folklore des peuples le plus divers, la musique ancienne, et bien sûr, l'élément polonais souvent mis en relief (exotique : *Le Tour du monde en miniature, Mélodies japonaises*, etc..., folklore : *Rapsodie polonaise, Rapsodie hébraïque, Suite de Magellan*, etc..., ancienne : *Suite dans le style ancien, Suite baroque, Variations sur un thème de Frescobaldi*, etc...), musique de scènes : Christophe Colomb, Magellan le Masque rouge, etc... élément polonais : Mazurkas pour piano (4 recueils), Suite dans le style polonais pour guitare, etc... Sinfonietta n°2.

Alexandre Tansman a parcouru toute une époque d'évolution musicale, et tout en exploitant les nouvelles techniques, il n'a jamais trahi ses principes envers son art : «Je pense personnellement que dans la musique le présent s'enchaîne toujours avec le passé, tel qu'il s'est accumulé... Il est à mon avis ridicule de nier ce qu'on doit à ses prédécesseurs par crainte d'une atteinte à sa propre personnalité. Mais il y a des influences aveugles et absorbantes, et il y en a des sollicitées, qui permettent à l'artiste de dégager sa propre voie sans nullement entamer en quoi que ce soit son caractère et ses tendances particulières... Je ne tiens pas à être un musicien moderne, je veux être un musicien de mon temps ; cela veut dire essayer de poursuivre le but fondamental et *inchangeable* de la musique par les moyens de son temps, ou plutôt par les moyens auxquels mon temps a abouti dans son évolution...»

Martine Tansman Martinozzi

ALEXANDRE TANSMAN (1897-1986)

Alexandre Tansman was born in Lodz in Poland on June 12th 1897. In 1918, he terminated both his music and law studies in Warsaw. One year later, he obtained the first three prizes at the great composition contest organised by the newly independent Poland. However, from his first concerts, his works were considered too bold, and the critics were hard on him. It has to be said that way back in 1916, the young composer was writing a polytonal and atonal music and was even appealing to a dodecaphonic harmony without ever having heard of Schoenberg. In Poland at that time, Debussy's works were hardly known and almost nothing was known of Ravel ! Disappointed by his welcome in Poland, the composer set off for Paris in 1919, where he was immediately introduced to the world of culture and where he met Ravel, who encouraged and revised him : «Ravel taught me the meaning of musical economy, of the close an intimate correspondence between the contour and form of expression, to hate idletalk and filling». He became friends with the musicians of the group of «the Six», and with foreign musicians who had likewise settled in Paris, such as M. Mihalovici, T. Harsanyi, B. Martinu, C. Beck, A. Tcherepnin... («The Paris School»), to which he would belong. From an early time, his works were played and conducted by the best artists : first Koussevitzky and Golschmann, who propagated his music in France and the United States, then conductors such as Serafin, Toscanini, Monteux, Stokowski, Mengelberg, Horenstein, Baton, etc... and interpreters such as Gieseking, Rubinstein, Iturbi, Marchex, M. Freund, A. Segovia, B. Michelangeli, Hubermann, Szegeti, Heifetz, etc... A. Tansman became friends with all the great composers of the time : Prokofiev, Hindemith, Roussel, Bartok (on his death he dedicated his sonata n°5 to him), Casella, Pizzetti, and of course Milhaud (he would dedicate to him an «Elegy in memoriam» for orchestra).

He performed his first concerts in America, often conducting and playing himself, and made new acquaintances who soon became friends : Schoenberg, Gershwin, C. Chaplin, Copland, etc... In 1933, he travelled around the world, still interpreting his own works, and had a triumphant success, in Honolulu, Tokyo, Java, Bali, Singapore, Bombay, Manila, Majorca, etc... (He wrote his album entitled «The World tour in miniature», for piano). He also enriched his language with new harmonies an many critics talked of the «Tansman phenomenon». Irving Scherke, an eminent music writer, dedicated a monograph to him. In 1938, the French President, Albert Lebrun, finally conferred French nationality on him. In the same year, he married Colette Cras, the pianist and daughter of the composer and admiral, Jean Cras. However, the war obliged the composer and his family to flee : he did in fact figure on Goebbel's black list. It was thanks to the emergency committee directed by C. Chaplin, Stokowski, Goossens, and others, that the whole family was able to find refuge in the United States, in Hollywood, where the composer shared the fate of many other European emigrants : Milhaud, Schoenberg, Toch, Castelnuovo Tedesco, T. Mann, E. Berman, I. Feurtwangler, etc... He had an almost brotherly friendship with Stravinsky : «Frequenting Stravinsky contributed to my not seeking in music just

music, but treating it as an autonomous and absolute art, discovering an aesthetic tradition that neo-Romanticism and expression had somewhat wiped out...» He dedicated a work to him in 1947, and on his death, in 1972, «Stèle in Memoriam d'Igor Stravinsky», for orchestra.

In this kind of «Weimar» of the war years, A. Tansman wrote two symphonies (one «In Memoriam of those who died for France», the 6th), much chamber music and film music in collaboration with great movie-directors such as J. Duvivier, F. Lang, D. Nichols, etc...

In 1946, the family returned to Paris and his musical life was born again with great fervour. It was the time of his full creative maturity. In the whole world, his works belonged to the current repertory of concerts. He continued his tours all over : in Belgium, Holland, Spain, Israel, Germany, Italy and finally Poland, which came to know his work and welcomed him home like the prodigal son, bestowing on him the Honoris Causa Doctorate in his native town. Although he was an eternal wanderer, often due to circumstances outside his control, Paris remained his elected homeland until his death on November 15th 1986. Was he a French composer, a Polish composer or a Jewish composer ? All these elements can be found in his music.

Tansman's artistic heritage comprises more than 300 works with the most diverse forms : operas (*Le Serment, La Nuit Kurde, Sabbatai Zévi, Le Rossignol de Boboli, Georges Dandin*), grandiose works for choir and orchestra (*Isaïe le Prophète, Psaumes, Prologue et Cantate*), Symphonies, numerous chamber music works, including 4 string quartets, concertos for every kind of instrument (piano, violin, cello, clarinet, oboe...), ballets (*La Grande Ville, Résurrection, Bric à Brac, Les habits neufs du roi, Le train de nuit*, etc...), music for piano, 2 pianos, guitar, etc..., numerous theatre and film music.

The musician's artistic principle is based on the logic of form, on simplicity and limpidity, on the richness of lyrical elements, without falling into pathos and exaggerations ; his lyricism, where Chopin's echo can be found, is based on all the new conquests in the field of harmony, and is accompanied by a highly original, colourful instrumentation. Music writers talk of «Tansmanian chords», his «skyscraper chords», elaborated with his conceptions of harmony. There should also be added a great creative power, a certain ease in dealing with the very latest techniques, such as polyphony, and the fact of having been influenced by all the forms ; jazz (*Sonatine Transatlantique, Suite pour Carnaval, Quartet for clarinet and chords, Résurrection*), light music (*Musique de Table, Suite légère*, etc...), exotic music, the folk music of the most varied people, ancient music and, of course, the Polish element that is often put in relief (exotic : *Le Tour du monde en miniature, Rapsodie hébraïque, Suite de Magellan*, etc... ancient : *Suite dans le style ancien, Suite baroque, Variations sur un thème de Frescobaldi*, etc...), theatre music : Christophe Colomb, Magellan, Le Masque Rouge, etc... Polish element : Mazurkas for piano (4 collections), Suite in the Polish style for guitar, etc... Sinfonietta n°2.

Alexandre Tansman has gone through a whole epoch of musical evolution, and while using new techniques, he never betrayed his principles towards his art : «I personally think that in music the present is always tied to the past, such as it has accumulated... In my opinion it is ridiculous to deny what we owe to our predecessors through fear of a blow to our own personality. However, there are blind and aberrant influences, and there are solicited ones, enabling the artist to clear his own path without cutting into his character and special trends in whatever way... I do not wish to be a modern musician, I want to be a musician of my time ; that means trying to pursue the fundamental and unchangeable aim of music through the means of one's time, or rather through the means which my time has reached in its evolution...»

Marianne Tansman Martinozzi

MUSIQUE DE CHAMBRE

CLARINETTE ET PIANO

Concerto (1957)

I. Introduction et Allegro - II. Arioso - III. Cadenza.
Première audition : 1959, Orchestre Radio Symphonique
Direction : Tony Aubin
Soliste : Louis Cahuzac.

Durée : 16 mn

En vente.

ŒUVRES DESINÉES À LA FORMATION DES INSTRUMENTISTES

PIANO

Chant sans parole (1952)

En vente dans le recueil «Les Contemporains», volume 3.

INSTRUMENTS DIVERS

Chanson de mer (1953)

pour violon et piano.

En vente dans le recueil «Le violon contemporain», volume 1.

Alla polacca (1985)

pour alto et piano.

Durée : 3 mn 30 s

En vente dans le recueil «Alto 1» de la collection Panorama.

MUSIQUE SYMPHONIQUE

La lutte de Jacob avec l'ange (1960)

Mouvement symphonique inspiré par le tableau de P. Gauguin.
Première audition le 22 juillet 1961 à la Radio.

Durée : 7 mn

Nomenclature des instruments :
3.3.3.2./ 4.3.3.1 / timbales, batteries, xylophone,
celestas, harpe, cordes.

Partition d'orchestre en vente.
Matériel en location.

Symphonie de chambre (1960)

I. Toccata - II. Élégie - III. Final fuga.
Première audition en 1960 à la Radio.
Direction : Pierre-Michel Leconte.

Durée : 16 mn

Nomenclature des instruments :
0.1.0.0 / 1.0.0.0 / timbales, batterie, xylophone, piano, cordes.

Partition et matériel d'orchestre en location.

MUSIQUE SYMPHONIQUE LÉGÈRE

Musique de table (1949)

I. Prélude - II. Idylle - III. Fileuse - IV. Berceuse - V. Final

Première audition en 1951 à la Radio.

Direction : Paul Bonneau.

Durée : 10 mn 30 s

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 / 2.1.1.0 / timbales, batterie, xylophones,
celesta, harpe, cordes.

Piano conducteur du n°III Fileuse en vente.

Partition et matériel d'orchestre en location.

Scherzo (1957)

Première audition en 1958 à la Radio.

Direction : Paul Bonneau.

Durée : 5 mn 15 s

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 / 3.2.2.1 / timbales, batterie, celesta, piano, cordes.

Partition et matériel d'orchestre en location.

Suite légère (1955)

I. Marche - II. Valse caprice - III. Barcarolle - IV. Mazurka -
V. Berceuse - VI. Final

Première audition en 1956 à la Radio.

Direction : Tony Aubin.

Durée : 15 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 / 3.2.2.1 (ad lib.) / timbales, batteries, celesta, piano, cordes.

Partition et matériel d'orchestre en location.

CANTATE

Prologue et cantate (1957)

pour voix de femmes et orchestre de chambre.

Texte tiré de l'«*Ecclésiaste*» chapitre IX.

I. Prologue - Cantate (commande de l'ORTF).

Première audition en 1957 à la Maîtrise de la Radio.

Direction : Marcel Couraud.

Durée : 18 mn 30 s

Nomenclature des instruments :

0.1.1.0 / - / piano, celesta, cordes.

Partition et matériel d'orchestre en location.

MUSIQUE CONCERTANTE

Concerto (1957)

pour clarinette en sib et orchestre.

I. Introduction et Allegro - II. Arioso - III. Cadenza.

Première audition en 1959, Orchestre Radio Symphonique,

Direction : Tony Aubin.

Soliste : Louis Cahuzac

Durée : 16 mn

Nomenclature des instruments :

2.1.0.0 / 2.1.0.0 / batterie, cordes.

Réduction pour clarinette et piano en vente.

Partition et matériel d'orchestre en location.

ILLUSTRATIONS MUSICALES

Elsa de Berlin (1957)

Musique radiophonique - Musique de scène

Durée : 27 mn

Onze chansons pour Pippa (1959) d'après Browning

Durée : 21 mn environ

Musique radiophonique pour chant et harpe (ou piano), adaptation française Jacques Baïf. Emission de Bronislav Horowicz.

Le Masque Rouge d'après une nouvelle d'Edgar Poë

Première audition en 1952 à la RTF.

Durée : 13 mn 30 s

Huon de Bordeaux (1923) d'Alexandre Arnoux

Première audition en 1923 au Théâtre de l'Atelier.

Durée : 18 mn

Petit drame à six instrumentistes (1958)
Ballet d'après une nouvelle
d'Alexandre Arnoux

Première audition en 1923

Durée : 20 mn

Première version : Sextuor au théâtre du Trocadéro (1923)

Deuxième version : Ballet radiophonique sous la direction de
P.M Leconte.
Réalisation Bronislaw Horowicz.

Troisième version : Ballet pour marionnettes (1969)